

Auteur, titre et références du texte :

A. ANGOT, « La première église Saint-Martin, à Laval », dans *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, t. VI (1893), p. 304-306.

Mis en ligne par :

Archives départementales de la Mayenne
6 place des Archives — 53000 LAVAL, France
archives@cq53.fr

Date de première mise en ligne : 8 mai 2007.

Référence : FR-AD53-BN-0096

Texte relu par : Joël Surcouf

d'après un exemplaire conservé aux Archives départementales de la Mayenne
(cote : BC 76\1893).

D'autres textes sont disponibles

sur le site des Archives de la Mayenne :
<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=418>

Abbé A. ANGOT

LA PREMIÈRE ÉGLISE SAINT-MARTIN, À LAVAL

M. l'abbé Angot donne ensuite lecture de l'intéressante note suivante :

« On peut remarquer à Laval dans la rue de Rennes au fond d'une ruelle en cul de sac qui précède la maison de M. Courcelle quand on vient de la rue Joinville, une vieille porte dont les décorations ont été profondément mutilées, mais qui, dans son ensemble, accuse nettement l'époque romane. Je n'en ferai pas ici la description, me contentant d'en constater le style qui est indiscutable. L'édifice auquel cette porte est annexée et dont elle fait partie, transformée en maison d'habitation avec cave régnant sous le tout forme un carré long de 8 à 9 mètres sur 20 à l'intérieur, et n'offre à première vue aucun caractère bien accusé d'antiquité.

« Toutefois, si l'on considère que ce vaste vaisseau a été construit sans aucun mur de refend, et que la cave présente encore cette disposition ; si l'on fait attention aux murs qui ont une épaisseur d'*un mètre vingt centimètres*, on sera porté à croire, et c'est l'opinion que j'émetts ici, que le monument entier, au moins dans la partie inférieure de ses murailles, est de la même date que la porte romane qui orne son pignon vers l'est. Ce serait donc le vaisseau d'une église ou d'une vaste salle de couvent construit dans cet endroit au XI^e siècle.

« Comment un édifice de cette importance n'a-t-il été signalé par aucun de nos historiens lavallois ? C'est qu'évidemment il ne fut jamais occupé par une communauté qui ait vécu. Je crois donc qu'on pourrait lui appliquer un incident de l'histoire de Guy II, auquel les historiens de la province n'ont fait qu'une allusion trop vague mais qui est relaté avec détails dans les histoires de Marmoutier, surtout par don Alexandre Le Michel, dont l'ouvrage se trouve en manuscrit à la bibliothèque de Tours.

« Nous passerons sous silence, dit-il, pour cause de brièveté, un document où l'on peut lire pourtant un fait très notable. Il y est raconté que Guy, fondateur et seigneur du château que l'on nomme Laval, avait donné depuis longtemps la terre (où fut plus tard construit le bourg de Saint-Martin) à un moine de Saint-Calais du nom de Guérin, qui fut mis à la tête du monastère projeté de Saint-Martin. Assez longtemps après, alors que son couvent était à peine commencé, Guérin fut tué. Ce moine s'était soustrait à l'obéissance de son abbé pour fonder un couvent indépendant de toute subjection et Guy de Laval, entrant dans son intention, lui avait donné un terrain près de son château pour y construire une église et un bourg. Car il désirait avoir là une abbaye qui fût le chef-lieu

de tout ce que Guérin pourrait acquérir. »

On trouvera peut-être que ce monastère, qui fut à peine commencé et bientôt interrompu dans sa construction par la mort tragique de son fondateur, pourrait bien nous donner l'explication de la présence dans le quartier de Saint-Martin d'un monument qui n'a point d'histoire, parce que, comme l'église de la Cassine près de Forcé, il ne fut jamais achevé.